



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Bonne Pratique

Carte mentale

Tronc du module E/ R

Contact : Angela Bertacchini

I .C. « Cecrope Barilli » di Montechiarugolo (PR) Italie

<http://www.icmontechiarugolo.gov.it/>



1. Contexte

La bonne pratique « Carte mentale » est une réélaboration simplifiée et expérientielle des soi-disant « cartes conceptuelles ». Elle naît de la constatation de la difficulté, de la part des élèves, et, en particulier, de certains d'entre eux avec besoins spécifiques, dans l'élaboration d'un texte descriptif relatif à une expérience. En particulier, l'exemple décrit fait référence à la visite d'une fromagerie en proximité de l'école, à laquelle a participé une classe de l'école primaire de Basilicogioiano (Institut Compréhensif de Montechiarugolo). On pense que cette façon d'opérer soit adaptable à d'autres typologie textuelle.

2. Objectifs

Les objectifs de cette bonne pratique sont :

- a. Aider les élèves à réfléchir sur les expériences vécues ;
- b. Guider les enfants dans le déroulement de la tâche, égal pour tous, en le rassurant et en offrant à chacun une clef pour réussir positivement ;
- c. Renforcer l'estime de soi ;
- d. Consentir à l'enseignant la gestion de l'activité équitablement par rapport à tous les élèves, en dédiant un temps approprié à ceux avec une difficulté majeure.

3. Déroulement de la " Bonne pratique"

Dans le cas décrit et documenté on a choisi de procéder dans la façon suivante :

- a. Visite de la fromagerie ;



- b. Présentation le jour suivant en classe de la tâche égale pour tous ;
- c. Création à l'ardoise d'une « carte mentale », à laquelle chaque élève est invité à contribuer.
- d. Le parcours se diversifie à ce point sur quatre niveaux calibrés sur les compétences et les difficultés des élèves :
 1. La carte est disponible pour tous pendant la rédaction du texte ;
 2. Les points clef sont numérotés pour guider dans une rédaction organique ;



3. Prédiposition d'un texte à trous, donc à compléter avec les mots de la carte ;
4. Ulérieure simplification du texte à trous, en insérant l'initiale du mot correct.

4. Evaluation de l'activité

La « bonne pratique » a eu un effet positif sur les élèves, car elle les a rassurés dans le déroulement de la tâche et a renforcé leur estime de soi : ils ont tous écrit le texte. En outre l'enseignant a aussi mieux géré le groupe, intervenant dans une façon visée si nécessaire.

5. Limites

Cette façon d'opérer exige une préparation approfondie de la part de l'enseignant, mais, au même temps d'adapter sur le moment ce qu'elle a prévu sur la base des indications provenant des élèves. La rédaction du texte à trous, qui est préparé à l'avance seulement en partie, pourrait résulter difficile. Dans notre cas, les

enseignants présentes en classe étaient deux. Si on envisage l'utilisation du troisième et du quatrième niveau est mieux que soit présente une personne chargée de préparer ou de modifier le texte à trous sur le moment.

6. Perspectives.

La bonne pratique proposée peut devenir un instrument de travail, aussi individuel, dans la rédaction de textes de nature différente : une méthode utile pour structurer la pensée avec la finalité du déroulement d'une tâche.